

On fait quoi contre l'exclusion

Les Sans-domicile-fixe (SDF) que l'on croise dans les rues sont la partie visible de la pauvreté.



Il y a un an environ, les Gilets jaunes commençaient à manifester. Difficultés financières, malaise social... Dans notre pays, de nombreuses personnes sont, ou se sentent, exclues. Pourquoi ? Que peut-on faire ?

1 Exclusion, ça veut dire quoi ?

Ce mot désigne des situations nombreuses et différentes. Il n'y a pas qu'un seul type d'exclusion. L'Unesco* définit le phénomène de façon générale comme un "processus de rupture du lien social". Les exclus sont des personnes qui perdent le contact avec les autres, progressivement ou brutalement, et se retrouvent isolées, démunies.

Être exclu, c'est être recalé, rejeté.

2 Qui sont les exclus ?

Ce sont des personnes pauvres. Les SDF bien sûr, mais aussi les gens qui ont perdu leur emploi depuis très longtemps, et sont privés de ressources et de leur place dans la société. Une mère seule avec ses enfants, une personne âgée qui a une toute petite retraite... souffrent aussi d'exclusion. Dans

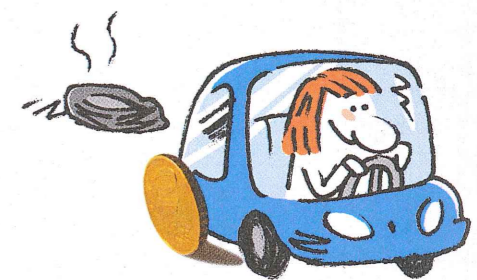
Ils sont souvent pauvres. Mais pas seulement.

notre pays, 5 millions de personnes touchent moins de 855 euros par mois. Dans les grandes villes, cette somme permet de louer un minuscule appartement en gardant à peine de quoi payer l'essentiel : nourriture, vêtements, médecin... En France, 30 000 enfants vivent dans la rue avec leur famille. C'est beaucoup !

3 Pourquoi autant d'exclus ?

En dehors des situations de grande précarité, fréquemment liées au chômage, beaucoup se retrouvent exclus parce qu'ils n'ont jamais pu apprendre à lire correctement ou parce que l'école la plus proche n'était pas adaptée à leur handicap. D'autres vivent dans une zone où Internet passe mal. Un obstacle qui peut sembler anecdotique, mais qui coupe du monde et empêche de prendre sa vie en main. Certaines situations d'exclusion résultent d'événements tragiques survenus ailleurs. La guerre en Syrie, par exemple. Des familles fuient leur pays pour venir en France, mais les structures manquent pour les accueillir. Et les populations issues de l'immigration ne sont pas toujours les bienvenues... Dans nos sociétés, l'individualisme prend souvent le pas sur la solidarité. Les plus fragiles se retrouvent de fait sur la touche.

Les facteurs d'exclusion sont divers.



4 Tout le monde peut être concerné ?

L'exclusion est un sentiment que l'on peut éprouver fortement, y compris quand on a un travail et un logement. Le mouvement des Gilets jaunes, qui a débuté à l'automne 2018, l'a démontré. Quand on habite à la campagne, la vie semble moins chère. Mais il est difficile, voire impossible, d'y vivre sans une voiture qui implique de gros frais de carburant et d'entretien. Sans un réseau de bus ou de train pour aller en ville "où tout se passe" et où l'on bénéficie de plus de services, on se sent vite délaissé, abandonné.

L'exclusion est à la fois une réalité et un ressenti.

5 Mais que fait l'État ?

Le 1^{er} février 1954, il y a 70 ans, l'abbé Pierre lançait à la radio un vibrant appel pour alerter sur le sort des hommes, des femmes et des enfants dormant à la rue dans un froid mortel. Deux ans plus tard, le principe